

Dictées et histoire des arts

Autour du monde

Mélanie Pouëssel

Remerciements

Je remercie :

- Catherine pour sa relecture assidue, ma famille, mes filles Éloïse et Apolline, leur Papa Fred pour leur soutien ;
- mes élèves : Raphaël, Ambre, Léonore, Ari, Daphné, Zachary, Hiba, Ruizhuoran, Mohamed Ali, Gaspard, Pauline, Selim, Alice, Romain, Ilyane, Sacha, Simon, Augustin, Balthazar, Thulan, Ema, Jules, Madeleine, Vadim, Julia et Léo, ainsi que leurs parents ;
- les testeuses et testeur : Sylvie Hannot, Christophe Genot, Stéphanie Slezak, Coralie Brunel, Laurianne Sury, Diane Marouby, Virginie Guillain, Héloïse Bezet, Émilie Richard, Aurélie Miramont, Émilie Legros et Joelle Roussilat ;
- toute l'équipe de Retz pour leur confiance et leurs conseils.



Si vous mettez en ligne pour vos élèves les dictées tirées de cet ouvrage « Dictées et histoire des arts », pensez à bien les sécuriser pour qu'elles ne puissent pas être diffusées via Internet en libre accès. Certains élèves s'entraînent un peu trop facilement avant les dictées bilan. Cela complique le travail de toutes et tous. Nous vous en remercions par avance. On compte sur vous !



Cet ouvrage suit l'orthographe recommandée par les rectifications de 1990 et les programmes scolaires.

Voir le site

<http://www.orthographe-recommandee.info> et son miniguide d'information.

Introduction

- La démarche 6
- Le déroulement des séances..... 10
- Proposition d'organisation..... 20
- La correction des dictées..... 21

Les séquences

	Leçons d'orthographe	Dictées histoire des arts	
1	Écrire « a » ou « à », « on » ou « ont »	La Grande Muraille	27
2	Les accords dans le groupe nominal	La princesse grenouille	38
3	Écrire « est » ou « et », « sont » ou « son »	Le Taj Mahal	48
4	Les lettres finales muettes	Le Wayang Kulit	59
5	Accorder le verbe (1)	Mon voisin Totoro	69
6	Écrire les nombres en lettres	Burj Khalifa	81
7	Écrire s ou ss	Le masque Dogon	92
8	Le pluriel des noms et des adjectifs (1)	Le palais royal de Fès	103
9	Écrire les noms en eur et oir	Le conte et les griots	113
10	Écrire « la », « là » ou « l'a »	Le Sphinx de Gizeh	123
11	Écrire « leur » ou « leurs »	Dia de los muertos	134
12	Accentuer ou non la lettre e	Le Machu Picchu	145
13	Le pluriel des noms et des adjectifs (2)	La chouette enchantée	156
14	Distinguer infinitif et participe passé	Le Pop Art	167
15	Écrire le son é à la fin d'un nom	Le carnaval de Rio	178
16	Écrire « ou » et « où »	Lava	189
17	Écrire c ou ç	La peinture aborigène	200

18	Écrire les adverbes qui se terminent par ment	Le Haka	211
19	Accorder le participe passé	Les Moais	222
20	Écrire « ces », « ses », « c'est » ou « s'est »	Paul Gauguin	233
21	Écrire « ce » ou « se »	Harry Potter	244
22	Le féminin des noms	La Flute enchantée	255
23	Écrire g , gu ou ge	La Casa Batlló	268
24	Le pluriel des noms et des adjectifs (3)	La Vénus de Milo	279
25	Accorder le verbe à son sujet (2)	Le cinématographe	290
<ul style="list-style-type: none"> • Présentation des ressources numériques 			302

Introduction

- La démarche 6
- Le déroulement des séances 10
- Proposition d'organisation 22
- La correction des dictées 23

La démarche

La démarche proposée dans cet ouvrage se veut utile aux enseignants qui souhaitent donner un enseignement structuré et explicite de l'orthographe, fondé sur une programmation réfléchie, tout en donnant accès à une riche culture artistique. Les séquences proposent systématiquement la découverte d'une œuvre, puis d'une notion d'orthographe. Suivent différentes occasions d'entraîner ses compétences orthographiques, seul, avec le guidage de l'enseignant ou avec le concours de ses camarades. Elles se terminent par une évaluation positive, donnant de la visibilité aux réussites des élèves et pas seulement à leurs erreurs.

Pourquoi lier orthographe et histoire des arts ?

Il arrive que, parfois, les textes dictés dans les classes ne soient pas choisis pour leur intérêt littéraire ou culturel, mais uniquement pour les contraintes orthographiques qu'ils proposent. On peut regretter que ces textes n'apportent rien de plus à l'élève que la possibilité de s'entraîner à écrire sous la dictée, en respectant les règles apprises. Utiliser des œuvres d'art comme fil conducteur permet un enseignement plus cohérent et davantage porteur de sens.

Les instructions officielles (programmes de 2002, de 2012 et de 2016) encouragent la transversalité et la mise en place de projets interdisciplinaires. Ainsi, dans les programmes de 2016, on peut lire concernant le cycle 2 : « Des projets interdisciplinaires sont réalisés chaque année du cycle, dont un en lien avec le parcours d'éducation artistique et culturelle. » Ou pour le cycle 3 : « Tout au long du cycle 3, l'histoire des arts contribue à créer du lien entre les autres enseignements et met en valeur leur dimension culturelle. » Proposer à ses élèves des dictées reprenant les enseignements réalisés lors de séances d'histoire de l'art permet de construire un pont entre ces disciplines d'apparence éloignées.

La fréquence de l'exercice de la dictée dans de nombreuses classes permet la fréquentation régulière de textes de thèmes variés. L'histoire des arts est un domaine d'apprentissage souvent délaissé, car considéré comme secondaire. Créer un lien entre l'histoire des arts et l'orthographe paraît alors opportun. Cette méthode fait découvrir aux élèves une œuvre d'art par semaine, ce qui offre une belle ouverture culturelle.

La description d'œuvres d'art, de leur contexte historique ou de la vie des artistes permet d'aborder un vocabulaire riche, intéressant tant sur le plan sémantique que sur le plan orthographique. Les mots choisis le sont en fonction de leur fréquence (utilisation de l'échelle EOLE et de nombreux mots invariables).

Enfin, l'observation de l'œuvre ou la référence à son image mentale permet également de rendre concrets certains points de langue. Au cours de la dictée, l'enseignant peut demander aux élèves de se rappeler l'œuvre : « Dans l'amphithéâtre, y a-t-il un seul gradin ou plusieurs ? » Cela s'ajoute aux indices morphosyntaxiques que l'on relève habituellement, comme la présence d'un déterminant pluriel.

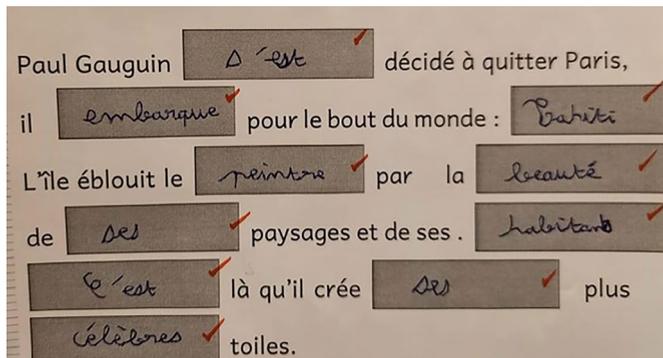
Une dictée différenciée

Si la capacité de mémorisation de certains élèves est plus faible et leur bagage lexical moindre par rapport à celui d'autres élèves, il est nécessaire de réduire le nombre de mots à connaître pour la dictée. Ainsi, en fonction de leur groupe (jaune, vert ou violet), certains élèves auront une dizaine de mots à connaître, quand d'autres en auront une quarantaine. En revanche, chez tous, on évaluera la capacité à marquer les accords ou à distinguer les homophones.

L'un des partis pris de cette démarche est de proposer aux élèves des textes de longueur et de difficulté adaptées à leurs capacités. Un élève en difficulté ou souffrant d'un trouble des apprentissages n'a aucun intérêt à écrire une dictée de dix lignes qui lui demande un effort de concentration immense et multiplie pour lui les occasions de se tromper. En revanche, un élève à l'aise en orthographe appréciera de s'entraîner sur des textes longs et employant parfois un vocabulaire soutenu. Il paraît compliqué de dicter trois textes différents à une même classe – d'ailleurs, cela serait-il souhaitable ?

Dicter le même texte, en faisant s'arrêter les élèves à différentes étapes, permet à tous de travailler les mêmes compétences, sur la même œuvre et à l'enseignant de ne faire qu'une seule et même dictée.

Pour certains élèves, il sera nécessaire d'utiliser des dictées à trous. Ces dictées leur permettent de se concentrer sur les mots à apprendre ou sur la règle orthographique de la semaine. La dictée à trous aide par ailleurs à la segmentation en mots, ce qui peut parfois s'avérer encore difficile, même au cycle 3. En effet, certains élèves perçoivent la dictée comme un flot continu de sons, dans lequel ils reconnaissent difficilement les mots qu'ils ont appris. L'élève écrira par exemple « les colles », omettant à la fois le sens de la phrase et le fait que le mot « école » était à apprendre. La dictée à trous, en proposant des espaces clairement délimités, leur facilite la tâche.

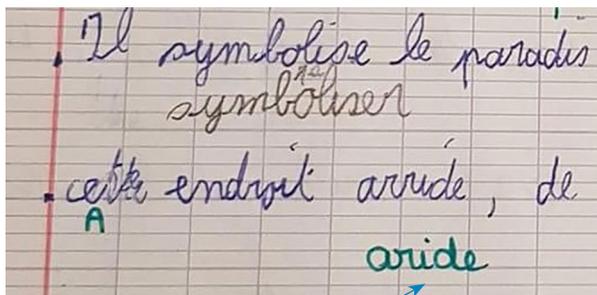


Il existe encore bien d'autres façons de s'adapter à chacun de ses élèves. L'enseignant peut différencier :

- avant la dictée : en lui conseillant d'apprendre différemment (cf. fiche méthodologie n° 1), en faisant réviser l'élève en classe lors d'entretiens individuels, en donnant les mots à apprendre dans une police adaptée à la dyslexie, en donnant une phrase du texte à apprendre en autodictée...
- pendant la dictée : en aidant l'élève à se concentrer en dictant près de lui ou en face de lui, en lui posant les questions qu'on aimerait qu'il se pose, en lui demandant de se relire (confusion de lettres ou de sons)...
- après la dictée : en l'aidant à se relire, en lui posant des questions ou en entourant au crayon à papier les mots sur lesquels on souhaite qu'il revienne, en lui permettant d'utiliser ses outils afin de se corriger (oui, même la liste de mots)...

Évaluer pour évoluer

Les dictées proposées dans cette démarche reposent sur un contrat didactique fort : on donne tous les moyens aux élèves de réussir et à aucun moment on ne présume des acquis de l'enfant. Pour cette raison ne sont évalués que les mots qui étaient à apprendre et ceux qui s'écrivent comme ils se prononcent. Un mot qui n'était pas donné à apprendre et pour lequel l'élève aura proposé une écriture correcte du point de vue phonétique sera corrigé mais ne sera pas sanctionné.



Le mot « aride » n'a pas été donné à apprendre. La proposition faite par l'élève est acceptable sur le plan phonétique. Le mot est donc corrigé, mais l'erreur n'est pas sanctionnée. (Pour le code de correction, voir p. 23.)

De la même façon, le respect des règles orthographiques n'est exigé qu'à partir du moment où la leçon a été traitée en classe. Cela signifie par exemple que les erreurs d'accord du verbe ne seront pas sanctionnées tant que cette leçon n'aura pas eu lieu en classe. L'accord du verbe n'étant abordé que dans la cinquième séquence, auparavant les élèves ne seront évalués que sur les mots à connaître,

les accords dans le GN et les homophones déjà travaillés. En revanche, les verbes seront bien entendu conjugués et abordés en tant que tels en classe lors des dictées flash. Ils seront par ailleurs corrigés dans les dictées quand ils n'ont pas été conjugués correctement.

Les dictées évoluent donc tout au long de l'année : si la longueur reste quasiment identique, la difficulté augmente puisque de plus en plus de notions sont évaluées.

Évaluation chiffrée et évaluation positive sont généralement opposées dans l'esprit des enseignants. Dans cette méthode, on tente de concilier les deux. L'évaluation par pourcentage est chiffrée. Elle donne ainsi à l'élève une certaine visibilité sur ses progrès. L'obtention d'une note sur 100 permet aux élèves d'avoir des résultats bien moins démoralisants qu'une note sur 20 ou sur 10. En effet, l'écriture de chaque mot est considérée. Un élève qui fait 20 erreurs sur une dictée de 75 mots n'obtient pas 0/20 comme avec un système d'évaluation classique (ôter un point par erreur) mais obtient un résultat de 74 %. On lui signifie alors qu'il a fait des erreurs, mais qu'il a su écrire 74 % des mots de sa dictée correctement. L'image est positive et pour autant ne fausse pas la réalité : la notation/note est juste puisque proportionnelle au nombre de mots.

Enfin, afin que l'évaluation permette véritablement l'évolution, et afin que celle-ci soit le plus transparente possible pour l'élève, l'appartenance de l'élève à un groupe est amenée à changer en fonction de ses progrès. Un élève obtenant plus de 90 % à la dictée qu'il vient de faire passera dans le groupe suivant (sauf s'il est déjà dans le groupe des experts, auquel cas il ne bouge pas). Un élève qui obtient moins de 80 % passera quant à lui dans le groupe précédent. Dans ce cas, il est important de dédramatiser et de faire comprendre à l'élève en fonction de la situation :

- que ce changement n'est que provisoire, puisqu'il n'est que le reflet de son manque de révision / d'attention / de relecture, cette semaine. Il ne tient qu'à lui d'inverser la tendance la fois suivante ;
- que le groupe dans lequel il était ne lui convenait pas encore, mais qu'en travaillant sur un plus petit nombre de mots il sera plus à même de progresser.

Conseil

Le passage dans le groupe suivant peut parfois angoisser l'élève. Afin qu'il se passe en douceur, on peut demander à l'élève s'il se sent prêt ou s'il préfère attendre encore un peu dans son groupe, pour confirmer sa réussite.

Le déroulement des séances

Chacune des 25 séquences se compose d'une séance d'histoire des arts et de six séances d'orthographe et de dictées de longueur variable. Le déroulement des séances est volontairement répétitif : il s'agit de rassurer les élèves avec un cadre stable (la forme) afin de leur permettre de se consacrer entièrement au propos (le fond).

Séance 1 | Découverte de l'œuvre d'art

Attendus de fin de cycle 3 :

- Décrire une œuvre en identifiant ses principales caractéristiques techniques et formelles à l'aide d'un lexique simple et adapté.
- Émettre une proposition argumentée, fondée sur quelques grandes caractéristiques d'une œuvre, pour situer celle-ci dans une période ou une aire géographique, au risque de l'erreur.
- Exprimer un ressenti et un avis devant une œuvre, étayés par une première analyse.

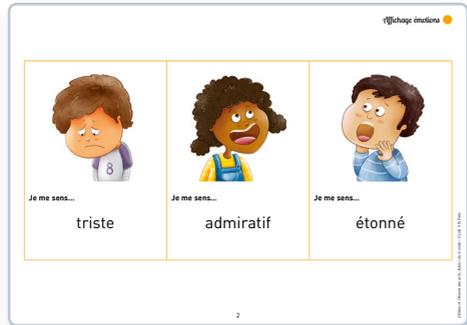
Les étapes se succèdent ici dans l'ordre le plus fréquemment utilisé mais, pour mieux s'adapter aux spécificités des œuvres, cet ordre pourra être changé.

1 | Introduction de la séance

Un diaporama avec des photos de l'œuvre ( Diaporama histoire des arts) est projeté ou affiché selon que l'on dispose ou non d'un vidéoprojecteur. Parfois, l'œuvre sera écoutée ou visionnée. En se référant au cartel, les élèves nomment l'œuvre, le domaine artistique dont elle relève et son auteur, puis la situent dans le temps et dans l'espace. À cet effet, il est souhaitable de s'appuyer sur les outils présents dans la classe, tels que les cartes et la frise chronologique. Des vignettes représentant les œuvres sont disponibles en ressources numériques, elles sont destinées à être affichées sur le planisphère de la classe, au fur et à mesure de leur découverte. Un planisphère, également fourni sur le site, pourra être complété par les élèves au cours de leur voyage artistique autour du monde.

2 | Découverte de l'œuvre par les élèves

Il s'agit de les laisser s'exprimer sur l'œuvre, en veillant à encourager la parole descriptive : « Que voyez-vous ? », mais aussi la parole élaborative : « D'après vous, que s'est-il passé ? Que veut montrer le peintre ? », et émotionnelle : « Que ressentez-vous en observant / écoutant cette œuvre ? » Ce moment, même s'il est propice aux apprentissages lexicaux et parfois historiques ou techniques, permet surtout d'offrir aux élèves la possibilité de laisser libre cours à leur imagination et d'exprimer leur ressenti (leur présenter l'affichage Émotions pour les aider).



Les élèves sont libres d'interpréter ce qu'ils voient, mais l'enseignant ne doit pas hésiter à les contredire si l'interprétation proposée ne s'appuie sur aucun élément.

NB : Il est important que cette phase soit identifiée comme telle par les élèves et soit distincte de la suivante, dans laquelle le « ce que l'on voit » et le « ce que l'on peut imaginer » cèdent la place à « ce que l'on sait, ce que l'on doit savoir ».

3 | Apports culturels supplémentaires

Ces informations apportées par l'enseignant doivent être brèves et ciblées. Il n'est pas question de faire l'analyse d'une œuvre telle qu'on pourrait le faire au lycée ou à l'université, mais d'ouvrir la réflexion et d'affiner le regard sur l'œuvre. Ce moment doit être agréable pour les élèves. L'ouvrage propose le plus souvent possible de petites anecdotes mémorables sur les œuvres pour capter l'intérêt des élèves.

NB : Ces informations peuvent tout à fait être apportées par des élèves si l'enseignant fait ce choix. Dans ce cas, un élève ou un groupe d'élèves sera chargé d'effectuer un travail de recherche pour présenter l'œuvre aux autres élèves de la classe. L'enseignant veillera à être au point sur ses connaissances personnelles afin de pouvoir contredire les élèves s'ils se trompent.

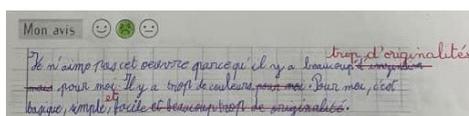
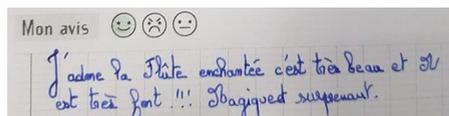
Distribution de la  **Fiche histoire des arts** pour que les élèves lisent le cartel de l'œuvre, colorient l'époque correspondante sur la petite frise chronologique et lisent le contexte ou la description de l'œuvre. Un planisphère vierge est fourni avec les ressources numériques afin que les élèves situent en les coloriant les pays évoqués.

4 | Expression personnelle

Pour finir, les élèves donnent leur avis sur l'œuvre par écrit, dans la partie dédiée de la fiche d'histoire de l'art. Ce travail d'écriture, s'il est bref, ne manque pas de complexité. L'enseignant encouragera les élèves à ne pas se contenter d'un « j'aime » ou « je n'aime pas » mais de nuancer leur propos et de le justifier. La  **Fiche méthodologie 1 : Comment donner son avis ?** vous est proposée, afin d'aider les élèves dans cette tâche. Après un temps d'écriture, les élèves qui le souhaitent sont invités à lire leur avis.

Les fiches d'histoire des arts sont proposées en deux formats pour convenir aux différents usages des utilisateurs : un premier format contenant un espace permettant de recopier le texte de la dictée et un deuxième, plus aéré, avec un texte descriptif légèrement plus détaillé, pour les enseignant-es qui ne souhaitent pas faire recopier le texte.

Exemples de productions d'élèves :



Histoire des arts 

Le carnaval de Rio



Repères

- Où ? Brésil
- Quand ? depuis le ^{xix}^e siècle
- Quel domaine ? art vivant

Préhistoire

Antiquité

Moyen Age

Temps modernes

Époque contemporaine

Contexte de l'œuvre

Le carnaval est une fête de tradition ancienne, pendant laquelle les gens se déguisent. Il est célèbre depuis le ^{xix}^e siècle au Brésil, avec une fête ferveur et une telle extravagance qu'il est devenu l'un des plus célèbres au monde. Les participants travaillent toute l'année à l'élaboration des chars, des costumes et des chorégraphies.

Description de l'œuvre

Mon avis 

Sur la frise chronologique, l'élève colorie la période historique concernée.

Après avoir colorié le smiley de son choix, l'élève rédige ici son avis.

Après la correction de la dictée par l'enseignant, l'élève la recopie ici, afin de compléter la fiche (voir page 21).

Séance 2 | Enseignement de la nouvelle notion d'orthographe

- Attendus de fin de cycle 3 :**
- Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots.
 - Maitriser la forme des mots en lien avec la syntaxe.
 - Maitriser les relations entre l'oral et l'écrit.

Cette séance, dont on propose un déroulement type ici, sera adaptée par l'enseignant à la réalité de sa classe. Elle est menée à partir du  Diaporama orthographe.

1 | Introduction de la séance

Pour introduire la séance, on présente immédiatement et explicitement l'objectif d'apprentissage. Cet objectif doit être formulé dans un langage accessible aux élèves. Si l'objectif de l'enseignant est que ses élèves apprennent à distinguer les homophones *et/est*, il dira par exemple « Aujourd'hui, nous allons apprendre à savoir s'il faut écrire "et" e-t ou "est" e-s-t. » Afin d'ancrer les apprentissages visés dans la mémoire des élèves, il est indispensable de faire le lien avec les connaissances que ceux-ci possèdent déjà. Pour faire ce lien, on posera une ou deux questions sur les acquis antérieurs. Ces questions doivent être simples, afin de créer des résonances auprès d'un maximum d'élèves ; et ciblées, pour éviter que certains élèves disent tout ce qui leur passe par la tête et sèment la confusion chez les autres.

2 | Enseignement

- **L'entrée dans la nouvelle notion commence toujours par un temps d'observation de la langue.** Il ne s'agit pas d'une situation de recherche classique, dans laquelle on ferait élaborer la règle d'orthographe par les élèves. Si l'orthographe française répond à une certaine logique, celle-ci est d'une grande complexité et peut déconcerter. Les élèves observent d'abord un corpus de mots ou de phrases ayant été choisis pour mettre en exergue des points de langue. Par l'observation, les élèves peuvent déduire tout ou partie de la règle.
- **L'enseignant explique ensuite la notion ou verbalise la règle orthographique.** Après la phase précédente, il est important que la synthèse soit énoncée par l'enseignant. Cela parce qu'il sera le seul à même de soigner sa formulation (afin d'éviter toute mauvaise interprétation) et d'être suffisamment concis (afin de profiter de la fenêtre d'attention des élèves). Cette règle est énoncée à la troisième personne.

Exemple : « Dans le groupe nominal, le nom, le déterminant et les adjectifs s'accordent en genre et en nombre. Si le nom est au féminin singulier, tout le groupe nominal est féminin singulier. Si le nom est au masculin pluriel, le déterminant et le(s) adjectif(s) sont au masculin pluriel aussi, etc. »

- **Ensuite, l'enseignant se place en situation de devoir résoudre un problème orthographique mettant en jeu la nouvelle notion.** Comme dans un jeu de rôle, il met en lumière son raisonnement expert, celui qu'il souhaite faire acquérir à ses élèves. Il ou elle emploie à ce moment-là la première personne du singulier.

Exemple :

Je veux écrire la phrase : « Vassilissa réussit les différentes épreuves. »

*J'écris le nom « épreuves » avec un **s** car il est question de plusieurs épreuves.*

*J'écris l'adjectif « différentes » avec un **e** et un **s** car il se rapporte aux épreuves, il est donc féminin pluriel.*

- **Enfin l'enseignant vérifie la compréhension des élèves à l'aide de questions.**

Quand l'enseignant a énoncé sa question, il laisse un temps de réflexion, « Chacun prépare la réponse dans sa tête », avant de nommer celui qui y répondra. Cela permet d'éviter que seuls certains élèves se mettent en réflexion. L'enseignant choisit un élève au hasard (en tirant au sort un prénom par exemple) pour répondre, plutôt que de ne faire travailler que ceux qui lèvent la main. Il faut interroger plusieurs élèves. Si un élève se trompe, le corriger immédiatement et lui dire qu'on reviendra vers lui plus tard.

3 | Entraînement

- **Lors de l'entraînement guidé, les élèves effectuent un exercice sur l'ardoise selon le procédé Lamartinière.**

Cette façon de faire permet à tous les élèves d'être actifs en même temps. L'enseignant peut alors balayer d'un regard circulaire les réponses de la classe et évaluer ainsi la bonne compréhension de la notion enseignée. Si l'exercice est manifestement trop difficile pour une majorité d'élèves, c'est qu'il faut recommencer à enseigner. Inutile de continuer l'entraînement, il faut expliquer et vérifier la compréhension à nouveau. Si l'exercice pose problème à une minorité, l'enseignant peut redonner la règle et se déplacer pour proposer une aide. Cette technique permet également aux élèves d'avoir un retour immédiat sur leur réponse. Si un élève s'est trompé, il est important qu'il le sache rapidement, afin de ne pas enregistrer de mauvais automatismes. L'enseignant énonce toujours la réponse attendue et, à chaque fois, demande à un élève de justifier sa réponse. On passe à l'entraînement autonome quand l'exercice est réussi par la majorité des élèves.

- **L'entraînement autonome consiste en un exercice écrit, dans lequel les élèves se lancent seuls et utilisent leurs nouvelles connaissances**  Exercices autonomes.

Pour la même notion sont proposés trois exercices différant en longueur et en difficulté. Cependant, cela ne permettra pas la réussite des élèves ayant rencontré des difficultés lors de la pratique guidée, seulement de leur simplifier la tâche. Pour les aider efficacement, il sera souvent nécessaire de les regrouper autour d'une table et de travailler avec eux.

les enfants (et leurs parents) ont tendance à toujours utiliser les mêmes techniques. Pour cette raison, lors des premières dictées, il pourra être utile de récolter leurs façons de faire afin de les partager et également de leur enseigner d'autres façons d'apprendre. Une fiche méthodologique est fournie dans le but de proposer aux élèves différentes méthodes.  **Fiche méthodologie 2 : Comment apprendre ses mots ?**

- Les élèves qui sont dans le groupe jaune ou qui font la dictée à trous n'ont que les mots en gras à apprendre (voir page 20 « 2 : Dictée phrase par phrase du texte et différenciation »). Les élèves du groupe vert apprennent en plus les mots en police standard. Les élèves du groupe violet apprennent tous les mots.

Fiche de méthodologie 

Comment apprendre ses mots ?

- **Règle n° 1** : Pour bien l'organiser et ne pas perdre de temps, la première chose à faire c'est de **trier les mots de la liste**. Il y a sûrement plusieurs mots que tu connais déjà ou que tu trouves faciles. Une fois que tu as vérifié que tu sais écrire ces mots, mets-les de côté pour te concentrer sur les mots nouveaux ou difficiles.
- **Règle n° 2** : Pour apprendre l'orthographe des mots, on peut **utiliser plusieurs sens** : la vue, l'ouïe et le toucher. Différentes méthodes existent. Essaie différentes façons de faire pour trouver celles qui te conviennent.
- **Règle n° 3** : Il est impossible d'apprendre tous les mots en une seule fois. Prends suffisamment de temps pour préparer ta dictée. Les mots (même ceux que tu penses connaître) doivent être **revus plusieurs fois**.
- **Règle n° 4** : Quand on apprend, il est important de s'imaginer en train d'utiliser ce qu'on a appris. En apprenant les mots, **imagine-toi en train d'écrire** sous la dictée de l'enseignant.

Pour apprendre les mots, j'utilise mon **cerveau** , mais aussi mes yeux , mes oreilles  et mes mains .

1. L'appareil photo

   Regarde le mot en détail, lettre après lettre. Insiste sur ce qui te paraît difficile. Photographie le mot. Ferme les yeux et revois-le dans ta tête.

2. Les histoires

   Regarde le mot en détail, lettre après lettre. Si une partie de ce mot te semble difficile, invente une histoire pour t'en souvenir.

3. La calligraphie

   Regarde le mot en détail, lettre après lettre. Insiste sur ce qui te paraît difficile. Recopie le mot en formant des lettres particulièrement belles ou amusantes.

D'après l'Éducation nationale, sous la direction de : Claude LORRAIN - Cycle 3 (2014)

Fiche de méthodologie 

4. L'arc-en-ciel

   Regarde le mot en détail, lettre après lettre. Insiste sur ce qui te paraît difficile. Recopie le mot en changeant de couleur pour chaque lettre.

5. Le sable

   Regarde le mot en détail, lettre après lettre. Insiste sur ce qui te paraît difficile. Écris le mot avec le doigt sur la table, comme si tu le traçais dans le sable.

6. Les lettres mobiles

   Regarde le mot en détail, lettre après lettre. Insiste sur ce qui te paraît difficile. Forme le mot avec des lettres découpées, des lettres magnétiques ou celles d'un jeu.

7. L'épellation

   Regarde le mot en disant ses lettres. Puis, cache-le pour l'épeler par cœur. Tu peux d'abord dire deux/trois lettres puis en ajouter de nouvelles progressivement.

8. Le chant

   Regarde le mot en disant ses lettres. Insiste sur ce qui te paraît difficile. Donne un rythme à ton épellation ou chante les lettres. Enregistre-toi puis écoute-toi.

D'après l'Éducation nationale, sous la direction de : Claude LORRAIN - Cycle 3 (2014)

Ces méthodes méritent toutes d'être essayées, au moins une fois, par chacun. Certaines s'adresseront plus volontiers à certains profils d'élèves. Les élèves à « entrée visuelle » profiteront davantage de la méthode de la photographie et auront moins besoin des autres. Pour les élèves plutôt « auditifs », l'épellation sera plus efficace. Les élèves « kinesthésiques » auront besoin d'écrire le mot : certains avec un stylo ou des feutres, d'autres, pour qui le graphisme est plus laborieux, avec le doigt. Comme les élèves sont rarement uniquement visuels, kinesthésiques ou auditifs, on pourra bien sûr combiner les méthodes : en copiant un mot, on le photographie d'abord (entrée visuelle), on le trace ensuite (entrée kinesthésique), et on peut même l'épeler en l'écrivant (entrée auditive).

- **Les élèves s'entraînent ensuite à mémoriser en binômes.** Un élève A prend la liste de mots de son camarade B. Il visualise, grâce au petit signe laissé, les mots que son camarade B pense connaître. A dicte les mots un par un à B, qui peut les écrire ou les épeler. Il est important que les mots soient dictés l'un après l'autre, et que leur orthographe soit validée ou non par A, dans la foulée. Si le mot est mal écrit/épilé, il ne doit pas être mémorisé ainsi et doit être corrigé par l'élève B rapidement. Les mots doivent être dictés deux ou trois fois. Un mot qui a été orthographié correctement à chaque fois par B peut être entouré par A pour indiquer qu'il paraît su. Au bout de cinq à dix minutes, on intervertit les rôles.

En fonction du temps que l'enseignant veut consacrer à cette préparation, de la qualité de l'apprentissage à la maison et de l'évolution des capacités des élèves dans l'année, cette séance pourra avoir lieu plusieurs fois dans la semaine ou une seule. Elle peut prendre la forme d'un atelier en petit groupe ou d'un centre d'apprentissage en binôme.



Séances 4 et 5 | Dictées flash

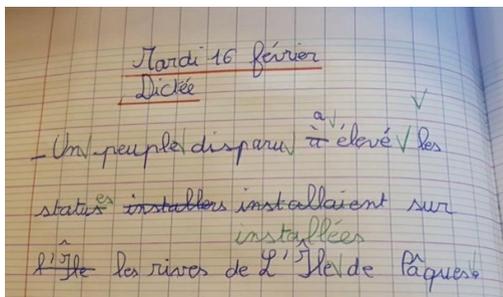
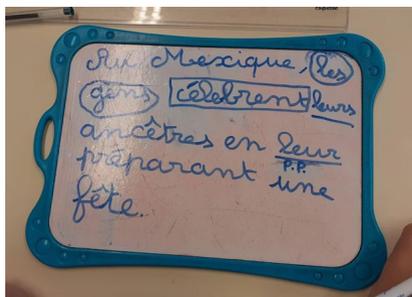
Attendus

de fin de cycle 3 :

- Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots.
- Maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe.
- Observer le fonctionnement du verbe et l'orthographier.
- Maîtriser les relations entre l'oral et l'écrit.

Le moment des dictées flash est un moment de réflexion collective, pendant lequel chacun peut apprendre des autres et enseigner à son tour. Il se veut un moment serein, dépourvu des angoisses de performance. Pour ces raisons, les élèves travaillent au crayon à papier et dans un cahier de brouillon ou sur l'ardoise. Deux dictées flash différentes ont lieu deux jours successifs :

- la première, au cours de laquelle sont dictés des groupes nominaux, permet de réviser les mots à connaître et d'entraîner la réalisation de chaînes d'accords.
- la seconde, au cours de laquelle on dicte une phrase entière, cible quant à elle les accords sujet/verbe. Elle permet également de revoir la notion d'orthographe de la semaine.



1 | Dictée de groupes nominaux ou d'une phrase

En premier lieu, l'enseignant dicte les groupes nominaux (première dictée flash) ou la phrase (deuxième dictée flash). Les élèves les écrivent en mobilisant leurs connaissances lexicales et grammaticales. Il arrive que les élèves du groupe jaune doivent écrire des mots qu'ils n'ont pas appris. Ils essaient alors de proposer une écriture phonétiquement acceptable et de marquer les accords.

2 | Relecture et analyse

Dans un deuxième temps, les élèves se relisent et se corrigent.

- Lors de la dictée flash de groupes nominaux : les élèves apportent les modifications qui leur paraissent nécessaires en s'aidant de tous les outils à leur disposition (leçons, affichages, manuels, dictionnaire...).
- Lors de la dictée d'une phrase, on procède tout d'abord à l'**analyse grammaticale** de la phrase collectivement : le verbe est identifié puis son sujet (on utilisera pour cela les codes en vigueur dans la classe). Après cela, les élèves se relisent individuellement et ensuite, à deux. Ils rejoignent le partenaire qui leur a été attribué pour une **négociation orthographique** au cours de laquelle ils doivent se concerter pour parvenir à une version commune de la phrase. L'enseignant circule pour veiller au bon déroulement du travail en binôme. Il faut encourager les élèves à argumenter et à utiliser si besoin leurs leçons pour justifier leur point de vue.

3 | Correction collective puis individuelle

Cette troisième étape est la plus importante. Un élève écrit le GN ou la phrase au tableau. Il se relit d'abord seul puis se retourne pour interroger les élèves qui veulent lui signaler des erreurs.

- Les erreurs d'orthographe lexicale sont signalées d'abord : « ce mot s'écrit "peinture" », « tu dois écrire "ss" pour obtenir le son [s] dans le mot "chasse" », « ton accent transforme le mot en "scène" »...

- Les erreurs d'orthographe grammaticales sont signalées dans un deuxième temps. Il est crucial d'encourager les prises de parole sous forme de questions : « Qu'est-ce qui est précieuses ? », « Qui représente ? », « Cette scène représente-t-elle une chasse ou plusieurs chasses ? », afin d'amener l'élève à comprendre son erreur par lui-même.

On cherche à mettre les élèves en réflexion, à semer le doute orthographique, à prendre le recul nécessaire pour revenir sur ce qu'ils ont fait. Ce sont ces procédures qui, une fois automatisées, font les experts.

Si l'élève n'a fait aucune erreur, la séance peut être, malgré tout, très riche, si on demande aux autres élèves de justifier ses choix : « Pourquoi, d'après toi, fallait-il écrire "représente" avec un -e en terminaison ? »

Lors de cette phase, en début d'année, l'enseignant doit beaucoup aider ses élèves (notamment à formuler leurs remarques sous forme de questions), mais dès que possible il leur laissera la plus grande autonomie.

Chacun prend la correction sur son cahier de brouillon. L'enseignant peut vérifier l'efficacité de cette correction en ramassant tout ou partie des cahiers.

Séance 6 | Dictée bilan

Attendus

de fin de cycle 3 :

- Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots.
- Maitriser la forme des mots en lien avec la syntaxe.
- Observer le fonctionnement du verbe et l'orthographier.
- Maitriser les relations entre l'oral et l'écrit.

Le moment de la dictée bilan a lieu une semaine après que les élèves ont découvert l'œuvre d'art et appris les mots.

1 | Projection de l'œuvre et lecture magistrale de la dictée

En premier lieu, l'enseignant fait une lecture magistrale du texte entier de la dictée. Il en vérifie la compréhension si besoin et projette à nouveau l'œuvre concernée. Les élèves doivent être attentifs au sens et ne pas écrire pour l'instant. Ils peuvent poser des questions sur le sens du texte. L'enseignant écrit au tableau les noms propres ou non exigibles et en profite pour rappeler les règles de présentation ou ce qu'il jugera utile.

2 | Dictée phrase par phrase du texte et différenciation

Après ces préalables, l'enseignant distribue la  **Dictée à trous** pour les élèves qui en ont besoin et dicte, phrase par phrase, le texte. Il circule dans la classe, articule et répète autant de fois qu'il le faut. Quand il arrive à la fin du texte adapté au groupe **jaune**, il le signale. Les élèves concernés peuvent arrêter d'écrire et commencent à se relire. Tout en dictant le texte pour les élèves des deux autres groupes qui continuent à écrire, l'enseignant peut aller aider ponctuellement les élèves ayant fini à se relire. On procède de la même façon pour le groupe **vert**. Le groupe **violet** écrit la dictée en entier.

L'enseignant dicte ensuite le nombre de mots écrits par les trois groupes.

3 | Relecture de la dictée

Après la dictée commence la relecture.

Les élèves s'aident de la  **Fiche méthodologie 3 : Comment se relire ?** (voir page 21).

La relecture se fait en trois temps. À chaque temps, l'enseignant énonce aux élèves ce qui doit être observé.

- L'enseignant relit une première fois le texte, en précisant les signes de ponctuation. Les élèves vérifient qu'ils n'ont pas oublié de mots, de signes de ponctuation ni de majuscules en début de phrase. Au cours de cette phase, les élèves peuvent souligner au crayon à papier les mots dont ils doutent.

- Les élèves lisent à tour de rôle les phrases de la dictée. Pour chacune, on trouve le(s) verbe(s) et le(s) sujet(s). Les élèves se focalisent alors sur les accords dans le GN et sur la conjugaison des verbes. Quand l'enseignant le jugera opportun, il pourra mettre en exergue des points problématiques en posant des questions.

- La troisième relecture est individuelle et silencieuse. Les élèves reviennent alors sur les mots qu'ils ont soulignés.

- Les cahiers sont ramassés et corrigés par l'enseignant.

Séance 7 | Correction de la dictée par les élèves

Le lendemain, les élèves découvrent leur dictée visée par l'enseignant. Ils ont obtenu un pourcentage de réussite, qu'ils vont pouvoir augmenter en se corrigeant. Les mots mal orthographiés sont rayés, et au-dessous l'enseignant a codé le type d'erreur (voir page 24 « Comment corriger ? »).

Les élèves s'aident de la  **Fiche méthodologie 4 : Comment corriger sa dictée ?**.

Fiche de méthodologie ③

Comment relire sa dictée ?

De nombreuses erreurs peuvent être évitées si on se relit attentivement. Tu dois relire le texte au moins trois fois. Voici comment tu peux procéder.

Pendant les relectures collectives

Première relecture

- Vérifie que tu as bien écrit **TOUS** les mots prononcés par l'enseignant.
- Vérifie que tu as bien marqué la ponctuation et mis des majuscules en début de phrase et aux noms propres.
- Si tu n'es pas sûr(e) de l'orthographe d'un mot, souligne-le au crayon à papier.

Deuxième relecture

- Vérifie que tu as bien accordé les déterminants, les noms et les adjectifs.
- Vérifie que tu as bien conjugué les verbes.
- Fais bien attention aux questions que pose l'enseignant, elles sont là pour t'aider.
- Si tu n'es pas sûr(e) de l'orthographe d'un mot, souligne-le au crayon à papier.

Lors de la relecture individuelle

Troisième relecture

- Reviens sur les mots que tu as soulignés, essaie de te rappeler leur orthographe.
- Fais attention aux homophones (à/a, et/est, etc.) : as-tu choisi le bon ?
- Vérifie que tu as bien appliqué les règles d'écriture des sons que tu as apprises.

L'enseignant e est peut-être passé e le voir pour signaler des erreurs dans ton cahier. Concentre-toi sur la correction de ces erreurs en priorité.

© Alexis Pomy, avec son aimable autorisation.

Fiche de méthodologie ④

Comment corriger sa dictée ?

L'enseignant e utilise un **code** pour t'aider à te corriger. Voici la signification de ce code.

C **Conjugaison** : Entoure la terminaison du verbe, trouve son sujet et vérifie l'accord.
Exemple : Je mange à la cuisine.
C : déjeuner

I **Infinitif / participe passé** : Vérifie s'il s'agit d'un infinitif ou d'un participe passé en remplaçant par un verbe du troisième groupe.
Exemple : J'ai terminé mon travail.
I : terminé (fin)

H **Homophone** : Aide toi de ta leçon ou des affiches.
Exemple : Elle et sage.
H : est

O **Orthographe** : Cherche dans le dictionnaire !
Exemple : l'éléphant mange des cachouilles.
O : l'éléphant

A **Accord** : Accorde le nom avec le déterminant ou l'adjectif avec le nom.
Exemple : Les petits chats dorment.
A : Les petits chats

N **Néant** : Ajoute le mot oublié.
Exemple : J'aime chocolat.
N : le

M **Majuscule** : Ajoute ou retire la majuscule.
Exemple : les chiens jouent.
M : Les

S **Son** : Le mot écrit ne fait pas le bon son.

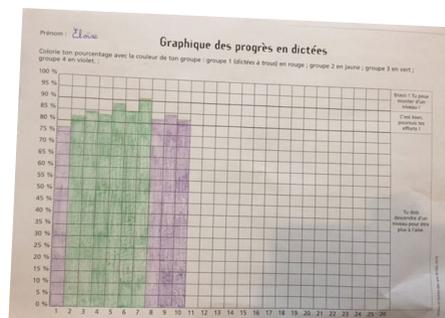
P **Ponctuation** : Modifie ou ajoute en choisissant le bon point : . / ! / ?
Exemple : As-tu fait o ?
P : ?

© Alexis Pomy, avec son aimable autorisation.

Les élèves ont une dizaine de minutes pour se corriger. Pour cela ils peuvent utiliser tous les outils à leur disposition. Certains élèves, du groupe le plus expert, auront peu d'erreurs à corriger et seront libérés de cette tâche assez rapidement. Ils pourront alors faire profiter les autres élèves de leurs compétences. Après validation de l'enseignant (leur dictée est entièrement et correctement corrigée), ils peuvent aller revêtir un  **Collier d'expert en orthographe** disponible sur le site et proposer leur aide à ceux qui en ont besoin. Une dictée dont la correction est satisfaisante augmente le pourcentage de 5 %. Cela motive les élèves à se prêter à l'exercice avec attention.

L'enseignant devra relire cette correction afin de vérifier qu'aucune erreur ne subsiste. Ultérieurement, après cette deuxième correction, **les élèves recopieront la dictée « au propre » sur la partie dédiée de la fiche d'histoire des arts** (les lignes vierges de la rubrique « contexte » ou « description de l'œuvre », voir page 12). Cette recopie vise à marquer une ultime fois dans la mémoire la bonne orthographe.

Une fois qu'il a terminé de corriger sa dictée, l'élève peut renseigner son  **Graphique de progrès**. Il choisit un



crayon de la couleur correspondant à celle de son groupe et colorie une barre du graphique à hauteur du résultat obtenu. Ce graphique permet à l'enfant d'avoir une visibilité sur ses progrès de l'année.

Proposition d'organisation

La progression de cet ouvrage tient compte de plusieurs critères. Tout d'abord, les notions d'orthographe lexicale et celles d'orthographe grammaticale alternent. Ensuite, elles sont dans la mesure du possible de difficulté croissante. Dès le début de l'année sont traitées les notions prioritaires, exigées dans presque toutes les situations d'écriture, comme les accords dans le groupe nominal ou l'accord du verbe avec son sujet. Par ailleurs, les œuvres d'art étudiées ne suivent pas l'ordre chronologique afin de travailler toute l'année la reconnaissance des périodes historiques. Il est donc conseillé de suivre les séquences dans l'ordre.

Les séquences se déroulent sur deux semaines consécutives.

jeudi	vendredi	lundi	mardi	jeudi	vendredi
Séance 1 : Découverte de l'œuvre 1	Séance 2 : Enseignement de la nouvelle notion d'orthographe	Séance 4 : Dictée flash n° 1	Séance 5 : Dictée flash n° 2	Séance 6 : Dictée bilan 1	Séance 7 : Correction de la dictée 1 par les élèves
	Séance 3 : Première appropriation des mots			Séance 1 : Découverte de l'œuvre 1	Séance 2 : Enseignement de la nouvelle notion d'orthographe
					Séance 3 : Première appropriation des mots

La progression proposée dans l'ouvrage est indicative, elle peut être modifiée. Il faudra alors que l'enseignant-e adapte les critères d'évaluation à la progression élaborée.

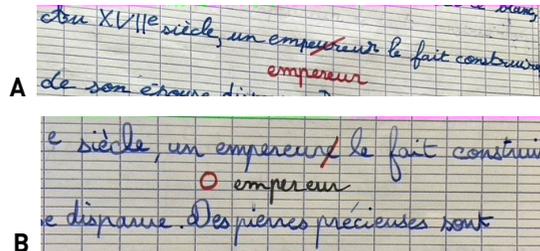
Les 25 séquences de cet ouvrage sont prévues pour être traitées à raison de 5 séquences par période. Les autres semaines servant à introduire les notions, à les approfondir, à pratiquer l'orthographe autrement (autodictée, dictée négociée, dictée non préparée, etc.).

La correction des dictées

Que corriger ? Que « compter » ?

Quand l'enseignant vise une dictée, il doit distinguer deux choses : ce qui doit être corrigé et ce qui va être pris en compte dans la note de l'élève.

Tous les mots mal orthographiés doivent être corrigés, soit par l'enseignant directement, soit par l'enfant s'il en a les moyens. Il est nécessaire de différencier ici. Pour les élèves en difficulté, se corriger est très exigeant : ils doivent comprendre le code utilisé, se repérer dans leur matériel scolaire, comprendre quelle leçon pourra les aider, etc. En outre, ils ont parfois une grande quantité de mots à corriger. L'enseignant peut décider de réduire ce nombre de mots. Lorsqu'il visera le texte, il choisira un nombre de mots à faire corriger par l'élève et prendra en charge la correction des autres. Il n'y a pas de recette toute faite à appliquer ici. Il s'agit de s'adapter à chacun. En fonction des capacités et des objectifs, on peut choisir de faire corriger l'orthographe lexicale, les erreurs d'accord ou les homophones, en priorité.



On peut choisir de prendre en charge la correction d'un mot (comme sur l'image A) ou de demander à l'élève de corriger le mot lui-même (comme sur l'image B). Cela, en fonction des capacités de chacun.

Si tout le texte doit être corrigé, toutes les erreurs ne doivent pas être prises en compte dans la note. Comme expliqué précédemment, le contrat didactique veut que l'enfant ne soit évalué que sur ce qui a été traité en classe. Cependant, certaines erreurs seront sanctionnées dès le début de l'année. Il est nécessaire d'en informer les élèves afin d'être parfaitement transparent. Voici ces erreurs :

- l'écriture des signes de ponctuation ;
- les majuscules en début de phrase ;
- les principales correspondances graphème-phonème ;
- les mots donnés au tableau mal copiés ;
- et, bien sûr, les mots à apprendre depuis le début de l'année.

À ce point de vigilance s'ajouteront semaine après semaine de nouveaux points. Ceux-ci sont précisés pour chaque dictée, de cette manière :

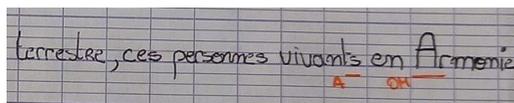
Aide pour la correction

Points de vigilance :

- les correspondances graphophonologiques non respectées ;
- les erreurs de ponctuation et de majuscule ;
- chaque mot en gras mal orthographié (mots à apprendre) ;
- les mots écrits au tableau (en italique) mal copiés ;
- les règles d'écriture des nombres non respectées ;
- les erreurs d'homophones : a/à, **est/et**.

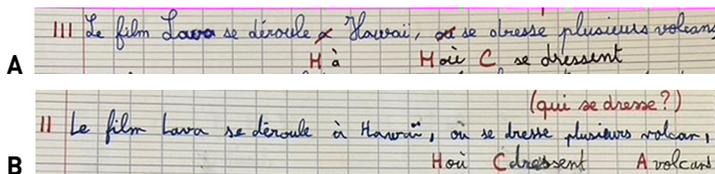
En gras, le nouveau point de vigilance, consécutif à la leçon de la semaine.

Il se peut que deux erreurs différentes coexistent dans un seul mot. Les deux erreurs doivent être identifiées par le code de correction de l'enseignant et les deux seront prises en compte dans la note si elles sont exigibles à ce stade de l'année.



Les codes **O** et **M** indiquent que dans le mot « harmonie » deux erreurs sont comptabilisées : une première erreur d'orthographe **O** (oubli du H) et une deuxième de majuscule inopportune.

L'enseignant peut également adapter ses exigences aux capacités de chacun. Il faut alors prendre en considération les connaissances que l'on a du niveau de ses élèves et de leur évolution.



Lors de la correction de la dictée sur le film *Lava*, par exemple, j'ai adapté mes exigences à ces deux élèves. J'ai estimé que l'élève A était capable de repérer le sujet inversé et j'ai sanctionné son erreur.

En revanche, l'élève B ne m'a pas paru devoir être évalué sur cette notion à ce moment-là de sa progression personnelle.

Comment corriger ?

Il est important que les élèves sautent des lignes, afin que les interlignes puissent être utilisés pour la correction. Chaque mot mal orthographié est barré puis :

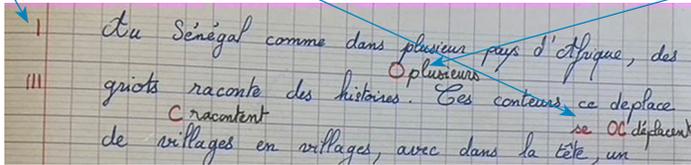
- s'il doit être corrigé par l'enfant, l'enseignant écrit au-dessous le code correspondant ;
- si non, l'enseignant écrit l'orthographe correcte ainsi que le code.

Les erreurs sanctionnées sont comptées dans la marge par un bâtonnet.

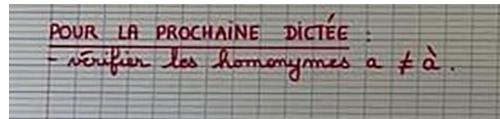
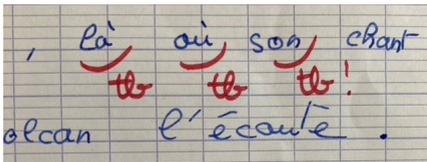
bâtonnets

Erreur sanctionnée dont la correction est prise en charge.

Erreur sanctionnée dont la correction doit être faite par l'élève.



Les erreurs étant signalées, il est important de signaler les réussites également. Un accord marqué, un homophone reconnu, une majuscule mise en début de phrase... Pour chacun, on pourra trouver des succès. Lors de cette correction, l'enseignant-e peut également s'il/elle le souhaite donner des conseils personnalisés pour ses élèves afin de les aider à préparer au mieux leur prochaine dictée.



Comment noter ?

Pour calculer le pourcentage de réussite, on prend le nombre total de mots (exemple 75 mots si l'enfant était dans le groupe vert), on lui enlève le nombre de mots erronés (11 si l'enfant a fait 11 erreurs), on divise le résultat obtenu par le nombre de mots total (75). On multiplie ensuite le résultat par 100.

$$75 - 11 = 64$$

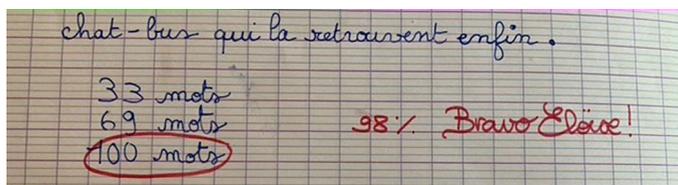
$$64 : 75 = 0,86$$

$$0,86 \times 100 = 86$$

L'élève obtient un résultat de 86 %. Cela signifie que 86 % des mots de sa dictée sont écrits correctement.

Si cet élève avait été noté de façon traditionnelle sur 20, en enlevant un point par erreur, il aurait obtenu la note de 9/20, bien qu'il ait orthographié 86 % des mots correctement !

Avant d'inscrire la note obtenue, l'enseignant entoure le nombre de mots de la dictée faite. Il situe ainsi l'enfant dans la classe.



Les séquences

- Écrire « **a** » ou « **à** », « **on** » ou « **ont** » 27
- Les accords dans le groupe nominal 38
- Écrire « **est** » ou « **et** », « **sont** » ou « **son** » 48
- Les lettres finales muettes 59
- Accorder le verbe (1) 69
- Écrire les nombres en lettres 81
- Écrire **s** ou **ss** 92
- Le pluriel des noms et des adjectifs (1) 103
- Écrire les noms en **(eur)** et **(oir)** 113
- Écrire « **la** », « **là** » ou « **l'a** » 123
- Écrire « **leur** » ou « **leurs** » 134
- Accentuer ou non la lettre **e** 145
- Le pluriel des noms et des adjectifs (2) 156
- Distinguer infinitif et participe passé 167
- Écrire le son **(é)** à la fin d'un nom 178
- Écrire « **ou** » et « **où** » 189
- Écrire **c** ou **ç** 200
- Écrire les adverbes qui se terminent par **ment** 211
- Accorder le participe passé 222
- Écrire « **ces** », « **ses** », « **c'est** » ou « **s'est** » 233
- Écrire « **ce** » ou « **se** » 244
- Le féminin des noms 255
- Écrire **g**, **gu** ou **ge** 268
- Le pluriel des noms et des adjectifs (3) 279
- Accorder le verbe à son sujet (2) 290

Écrire « a » ou « à », « on » ou « ont »

La Grande Muraille



Connaissances pour l'enseignant-e

Architectes : inconnus

Domaine artistique : architecture

Date de construction : entre le III^e siècle avant notre ère et le XVII^e siècle

Lieu de construction : nord de la Chine (du golfe de Bohai au désert de Gobi)

Dimensions : 6 à 7 m de hauteur, 4 à 5 m de largeur. Si on estime à plus de 20 000 km la longueur initiale de la muraille, 6 260 km de murs sont encore dressés aujourd'hui.



Pourquoi étudier cette muraille ?

Pour sa grandeur

Les dimensions de la Grande Muraille en font la plus longue construction humaine du monde. Une légende – maintenant démentie – soutenait même qu'elle serait visible depuis la lune, à l'œil nu. Sa largeur est trop étroite pour que cela soit possible. Cependant, avec un appareil puissant, on peut la photographier depuis la Station spatiale internationale.

Pour son âge vénérable

Depuis des temps très reculés, les peuples chinois ont élevé des murs pour se protéger de leurs voisins. Au III^e siècle avant notre ère, le premier empereur de Chine réunit des tronçons déjà existants pour former un rempart long de 6 000 km. Jusqu'au XVII^e siècle, on ne cessa de le restaurer et de l'agrandir.

Pour sa renommée

Depuis 1987, la Grande Muraille fait partie du patrimoine mondial de l'UNESCO car elle est considérée comme d'un « intérêt exceptionnel pour l'héritage commun de l'humanité ». Elle a également été choisie pour figurer parmi les sept nouvelles merveilles du monde lors d'un vote controversé sur internet (d'initiative privée) comptant tout de même des dizaines de millions de participations.

Séance 1 | Découverte de l'œuvre

Objectif Découvrir une œuvre : *La Grande Muraille* et s'exprimer à son propos

Matériel 1. Diaporama HDA 1. Fiche HDA Fiche méthodologie 1

Affichage émotions

Planisphère et frise chronologique

Durée 30 min

1 | Introduction de la séance (5 min)

Présenter l'œuvre d'art de la semaine

Projeter l'œuvre au tableau page 1 du diaporama. *Voici l'œuvre d'art de la semaine : la Grande Muraille. C'est une construction, nous sommes dans un domaine artistique qu'on appelle l'architecture. C'est l'œuvre de nombreuses personnes qui nous sont inconnues aujourd'hui.*



Le saviez-vous ?

La Grande Muraille est utilisée comme décor dans les jeux vidéo comme *Tomb Raider*, *Sonic*, *Street Fighter Alpha*, *Civilization*, *World of Warcraft*, *Assassin's Creed Chronicles* et beaucoup d'autres. On peut également l'admirer dans les films *Karaté Kid*, *Mulan*, *La Momie : la tombe de l'empereur*, *Dragon*, *Tomb Raider Le berceau de la vie*, *Superman 4* et bien sûr *La Grande Muraille*.

Situer l'œuvre dans le temps

Faire lire les dates correspondant au début de la construction et à son achèvement. Relever que la construction de cet immense rempart s'étale sur plusieurs périodes historiques (de l'Antiquité aux Temps modernes).

Situer l'œuvre dans l'espace

Cette muraille est construite en Chine. Projeter le planisphère page 2 du diaporama. Un élève nomme le continent où se situe la Chine. Selon les connaissances des élèves, ceux-ci peuvent situer ce pays par rapport au leur, en utilisant les points cardinaux, comme ils peuvent réinvestir le vocabulaire introduit en géographie, hémisphère Nord ou Sud.

Un élève place la vignette de l'œuvre sur le planisphère de la classe.

2 | Temps de découverte par les élèves (10 min)

Encourager la parole descriptive des élèves

Que voyez-vous ?

Évoquer ensemble : une route surélevée à environ 5 mètres au-dessus du sol. La structure s'intègre parfaitement à son cadre naturel, la muraille semble serpenter sur les crêtes de montagnes. La construction est en pierre, elle comporte des créneaux et des tours.

Encourager la parole élaborative des élèves

D'après-vous, dans quel but a-t-on construit cette muraille ? Les élèves comprendront peut-être, d'après la hauteur de la construction et surtout la présence de créneaux et de tours, le rôle défensif de la muraille. Cette construction est avant tout militaire, il s'agit d'un rempart pour se protéger d'ennemis.

Encourager la parole émotionnelle des élèves

En observant cette œuvre, que ressentez-vous ? D'après-vous que ressent-on en y marchant ? Les élèves évoqueront peut-être l'écart de taille entre l'édifice et leur corps ou bien l'envie d'aventure suscitée par cet immense chemin de pierre qui semble mener au bout du monde. Un affichage des émotions est disponible sur le site afin d'aider les élèves à verbaliser leur ressenti.

3 | Apports culturels supplémentaires (10 min)

Élargir en expliquant que la construction de cette muraille s'est faite en plusieurs temps. Les peuples chinois, pendant l'Antiquité, se battaient les uns contre les autres et pour se défendre, élevaient des murs de terre et de bois. Un jour, un grand seigneur s'est auto-proclamé empereur et a décidé d'unifier la Chine. Il a entrepris de rassembler différents morceaux pour protéger le pays de ses ennemis. Par la suite, d'autres empereurs ont entretenu ou agrandi la muraille.

La Grande Muraille Matériel de arts

Réponses

- Qui ? architecte inconnu
- Où ? Chine
- Quand ? entre le 7^e siècle av. J.-C. et le 16^e siècle av. J.-C.
- Quel domaine ? architecture

Contexte de l'œuvre Mon avis

La Grande Muraille a été construite dans le but de protéger le territoire nord de la Chine. C'est la plus longue construction humaine, elle s'étend sur 21 000 km et a été encore plus longue par le passé.

Description de l'œuvre



Le saviez-vous ?

La Grande Muraille est faite de pierre, de terre, de bois et d'un mortier à base de riz gluant. Ce mortier s'est révélé un composant essentiel à la pérennité de la structure. Le riz, comme de nombreux féculents, contient en effet de l'amylopectine, ce qui a augmenté la résistance du mortier.

Préciser que la muraille est parfois complétée par des murs naturels comme des rivières ou des montagnes. Des images satellites ont prouvé récemment que de nombreux tronçons de la muraille sont sous terre.

Distribuer la fiche d'histoire de l'art. Après avoir lu le cartel de l'œuvre, les élèves colorient l'Antiquité sur leur frise et, en prenant modèle sur le planisphère projeté au tableau, colorient la Chine sur leur carte. Ils lisent ensuite le contexte de l'œuvre.

4 | Expression personnelle (5 min)

Sur la partie dédiée de la fiche, les élèves écrivent leur avis sur l'œuvre. Préciser que cet avis doit être justifié.

Les élèves volontaires lisent leur production.

Prolongements possibles

- Découvrir les photos prises de l'ISS.
- En arts visuels, réaliser collectivement une muraille en utilisant des planchettes de bois (type Kapla) ou des morceaux de sucre. Travailler la calligraphie chinoise.
- En littérature, lire ensemble *Dazhu, enfant de la Chine impériale* de Eleonora Barsotti.

Séance 2 | Distinguer « a » et « à », « ont » et « on »

Objectifs – Repérer le verbe « avoir » conjugué sous les formes « a » et « ont »
– Savoir écrire « a » ou « à », « ont » ou « on »

Matériel 1. Diaporama orthographe 1. Fiche orthographe 1. Exercices autonomes

Durée 50 min

1 | Introduction de la séance (5 min)

Présenter l'objectif d'apprentissage de la séance à l'aide de la page 1 du diaporama et annoncer : *Aujourd'hui, nous allons nous entraîner à écrire les mots « a » et « à », ainsi que les mots « ont » et « on ».*

Faire rappeler les connaissances antérieures.

Savez-vous comment on peut écrire les mots « a/à » ? Écrire au tableau « a », « à ».
 Savez-vous comment on peut écrire les mots « ont/on » ? Écrire au tableau « ont », « on ».

2 | Enseignement (15 min)

Observer

Projeter la page 2 du diaporama. Faire remarquer aux élèves que dans la phrase projetée, on trouve les mots « a » et « à ». Projeter ensuite la page 3. Demander : *Quel changement a eu lieu entre les deux phrases ? Que se passe-t-il quand on met la phrase au passé ?* Quand on met la phrase au passé, le mot « a » devient « avait » – c'est un verbe, il se conjugue – alors que le mot « à » ne change pas. C'est une préposition.

Expliquer

Le mot « a » correspond au verbe « avoir » conjugué au présent, à la troisième personne du singulier. Si la phrase est mise au passé, le mot « a » devient « avait ». Pour savoir comment écrire le mot, on peut essayer dans sa tête de remplacer la forme « a » par la forme « avait ». On peut dire « Ma cousine avait visité le palais d'été », j'écris « a » mais on ne peut pas dire « le palais d'été avait Pékin », j'écris « à ».

Illustrer

Projeter la page 4 du diaporama (puis 5, 6 et 7).

Je veux écrire la phrase : « Elle a parcouru une partie de la muraille de Chine à pied. »

Je peux dire « Elle **avait** parcouru ».

→ J'en déduis qu'il s'agit du verbe « avoir », j'écris « a ».

Je ne peux pas dire « la muraille de Chine **avait** pied ».

→ J'en déduis qu'il s'agit de la préposition « à ».

OBSERVER

Ma cousine **a** visité le palais d'été **à** Pékin.

2

OBSERVER

Ma cousine **a** visité le palais d'été **à** Pékin.

Ma cousine **avait** visité le palais d'été **à** Pékin.

3

COMPRENDRE

Elle ... parcouru une partie de la muraille de Chine ... pied.

4

Procéder de la même façon pour la distinction entre « ont » et « on », avec pour support les pages 8 à 13 du diaporama.

Vérifier la compréhension et synthétiser

Projeter la page 14 du diaporama.

Les élèves sont invités à répondre aux questions.

Puis, diaporama caché, faire synthétiser la notion apprise par les élèves.

Pour conclure, lire ensemble la leçon de la fiche orthographe :

Dico 1

VÉRIFIER SA COMPRÉHENSION

- Quelle est la nature du mot « à » ?
- Quelle est la nature du mot « on » ?
- Quelle est la nature du mot « a » ?
du mot « ont » ?
- Par quoi puis-je les remplacer ?

14

© 2019 Hachette Livre, Paris. Tous droits réservés.

À retenir

- **a** et **ont** sont des formes conjuguées du verbe « avoir ». On peut les mettre au passé.
Exemples : Les Chinois **ont** construit une muraille. (Ils avaient construit...)
Ma cousine **a** parcouru cette muraille. (Elle avait parcouru...)
- **à** est une préposition.
Exemple : Elle a parcouru cette muraille **à** pied.
- **on** est un pronom personnel, on peut le remplacer par « il ».
Exemple : **On** voit la muraille depuis l'espace. (Il voit la muraille...)

3 | Entraînement (30 min)

Entraînement guidé (10 min)

Projeter les pages 9 à 18 du diaporama. Les élèves complètent les phrases avec « à », « a », « on » ou « ont » sur leur ardoise.

1. Je ne suis pas sûr qu'**on** puisse la voir.
2. Cet empereur **a** de nombreux ennemis.
3. Des siècles **ont** passé depuis.
4. Les Chinois **ont** élevé des murs.
5. C'est comme une machine **à** voyager dans le temps !
6. Elle est trop fine pour qu'**on** puisse la voir de la lune.
7. La météo **a** annoncé de la pluie ce week-end.
8. Les touristes **ont** fait la queue pendant des heures.
9. La visite commence **à** quelle heure ?
10. Grand-père **a** l'air fatigué par cette longue marche.

Entraînement autonome (20 min)

Les élèves s'entraînent dans leur cahier avec un exercice écrit de niveau 1 (★), 2 (★★) ou 3 (★★★).

Niveau 1 (★)

Sur chaque ligne, surligne la phrase correcte.

- | | |
|---|---|
| 1. Fanta a (avait) perdu l'équilibre. | Fanta à (avait) perdu l'équilibre. |
| 2. Les élèves on (avaient) récité leur poésie. | Les élèves ont (avaient) récité leur poésie. |
| 3. Le film commencera a (avait) 20h50. | Le film commencera à (avait) 20h50. |
| 4. Ce matin, on (avaient) a chanté. | Ce matin, ont (avaient) a chanté. |

Niveau 2 (★★)

Complète les phrases avec à ou a, on ou ont.

- Fanta perdu l'équilibre.
 Les élèves récité leur poésie.
 Le film commencera 20h50.
 Ce matin, a fabriqué un petit moulin vent.

Niveau 3 (★★★)

Complète les phrases avec à ou a, on ou ont.

- Ils écrit une carte leur grand-mère.
 Tout l'heure, Fanta et Sidonie joué à l'élastique.
 croyait avoir perdu le chat mais les voisins l'..... retrouvé.
 L'enfant assis ma gauche récité sa poésie.
 Ce matin, fabriqué un petit moulin vent.

— Séance 3 | Première appropriation des mots —

Objectifs – Découvrir les mots à apprendre, mettre en lumière les difficultés
 – Commencer à apprendre les mots

Matériel  1. Fiche orthographe  Fiche méthodologie 3

Durée 30 min

1 | Observation des mots (15 min)

Lecture collective des mots à apprendre. Le sens des mots est rappelé si nécessaire et les difficultés orthographiques sont surlignées.

Exemples de difficultés : la **Chine**, la **terre**, la **Pierre**, le **seigneur**, la **guerre**, un **empereur**, un **pays**, la **fortification**, le **Nord**, l'**espace**, **long**, **jamais**, **moins**, **pendant**, **autrefois**, **même**, **aujourd'hui**, **depuis**.

Rappeler que lors de la dictée bilan, les verbes seront conjugués et les noms devront être accordés avec les déterminants.

Prendre quelques minutes pour évoquer le traitement orthographique différent des mots Chinois (nom) et chinois (adjectif) et la présence ou non de majuscule. Cette précaution prise, à ce stade de l'année, l'enseignant·e ne sanctionnera pas ce type d'erreurs.

Écrire « a » ou « à », « on » ou « ont »



Les Chinois ont construit une muraille qui les voit depuis l'espace. Ma cousine a parcouru une partie de cette muraille à pied.

Écrire

- **a** est une des formes conjuguées du verbe « avoir ». On peut les mettre au passé.
- **à** est une préposition. Les Chinois ont construit une muraille. Ils avaient construit, il y a longtemps et pendant cette muraille. Elle avait parcouru...
- **on** est un pronom personnel, on peut le remplacer par « il ».
- **ont** est le verbe avoir conjugué. Il suit la muraille...

Mots à apprendre pour la dictée

La Grande Muraille Chinoise

Noms la Chine, une muraille, une construction, le jour, la terre, la guerre, le ciment, l'argile, un siècle, un empire, un empire, la guerre, un empereur, un roi, la bataille, un pays, une invasion, la fortification, le Nord, le royaume, un territoire, l'espace.

Verbes parcourir, visiter, construire, créer, aller, visiter, explorer, photographier.

Adjectifs grand, long/longue, humain, chinois.

Advs pour, plus, jamais, jamais, ensuite, même, auparavant, depuis.

2 | Mémorisation des mots (15 min)

Découverte d'une première méthode de mémorisation des mots : l'appareil photo (voir fiche méthodologie 2).

Première mise en mémoire des mots. Les élèves commencent à apprendre leurs mots.

Les mots sont donnés à apprendre à la maison pour la semaine suivante.

Séance 4 | Dictée flash n° 1

Objectifs – Vérifier sa mémorisation de l'orthographe des mots
– S'entraîner à marquer les accords dans le groupe nominal

Matériel Cahier de brouillon

Durée 15 min

1 | Dictée des groupes nominaux (5 min)

la muraille, une construction humaine, des siècles, les peuples chinois, un seigneur de guerre

2 | Relecture outillée et analyse (5 min)

Voir p. 18 de l'introduction.

3 | Correction collective puis individuelle (5 min)

Voir p. 18 de l'introduction.

Séance 5 | Dictée flash n° 2

Objectifs	<ul style="list-style-type: none">- Vérifier sa mémorisation de l'orthographe des mots- S'entraîner à marquer les accords dans le groupe nominal et à conjuguer les verbes en fonction de leur sujet
Matériel	Cahier de brouillon
Durée	25 min

1 | Dictée de phrase (5 min)

Depuis l'espace, **on** voit la muraille que les Chinois **ont** construite **à** leurs frontières.

2 | Analyse grammaticale en collectif (5 min)

Voir p. 18 de l'introduction.

3 | Relecture individuelle et négociation orthographique en binôme (5 min)

Voir p. 18 de l'introduction.

4 | Correction collective puis individuelle (10 min)

Voir p. 18 de l'introduction.

Exemples de questions pouvant éclairer la correction

Comment pouvait-on savoir comment écrire le mot « on » ? le mot « ont » ? le mot « à » ?

*Comment pouvait-on savoir qu'il fallait mettre un **s** à « frontières**s** » ? à « leurs**s** » ?*

Qu'est-ce qui est « construite » ?

Pourquoi y a-t-il une majuscule à « Chinois » ?

Séance 6 | Dictée bilan

Objectif Écrire sous la dictée en tenant compte des règles apprises

Matériel – Cahier de français (selon l'organisation de la classe)

– Pour l'enseignant·e :  1. Dictées flash et bilan

 1. Diaporama HDA

 1. Dictée à trous

 Fiche méthodologie 3

Durée 45 min

1 | Projection de l'œuvre et lecture magistrale de la dictée (5 min)

Signaler que si les dates sont toujours écrites en chiffres, tous les autres nombres doivent être écrits en lettres.

2 | Dictée phrase par phrase du texte et différenciation (30 min)

La **Grande Muraille** de **Chine** est la **plus longue construction humaine jamais** réalisée **à** ce **jour**. **Pour** la **fabriquer**, **on a** utilisé de la **terre**, de la **Pierre**, du **ciment** et de l'**argile**.

33 mots

Pendant des **siècles**, les **peuples chinois**, **divisés**, **ont** construit des **murs** **à** leurs **frontières**. Un **jour**, un **seigneur** de **guerre** devenu **empereur** **a** décidé de **réunir** ces **fortifications** pour **défendre** son **pays** contre les **invasions** du **Nord**.

70 mots

Des **recherches** **ont** prouvé que la **muraille** **a** mesuré **autrefois plus** de vingt-mille **kilomètres**, **mais aujourd'hui**, **on** en **compte moins** de sept-mille. Thomas Pesquet **a** pu la **photographier depuis l'espace**.

100 mots

Les élèves à besoins spécifiques complètent la dictée à trous n° 1.

Dictée 1

La Grande Muraille

La [] [] de Chine est la plus longue construction humaine
 [] réalisée [] ce []. Pour la [] []
 utilisé de la [] de la [] du ciment et de l'argile.

3 | Relecture de la dictée (10 min)

Les élèves se relisent selon la procédure expliquée p. 20 de l'introduction. Ils s'aident pour cela de la fiche méthodologie 3 (Comment relire sa dictée ?).

Aide pour la correction

Points de vigilance :

- les correspondances graphophonologiques non respectées ;
- chaque mot en gras mal orthographié (mots à apprendre) ;
- **les homophones confondus (on/ont, a/à).**

Séance 7 | Correction de la dictée

Objectif Réfléchir à ses erreurs pour les corriger avec ou sans aide

Matériel  Fiche méthodologie 4
Graphique de progrès

Durée 10 min

Les élèves corrigent leur dictée en s'aidant de la fiche méthodologie 4 (Comment corriger sa dictée ?) puis renseignent leur graphique de progrès.

Prolongement

Plus tard, après vérification de cette correction par l'enseignant·e, les élèves recopient au propre leur dictée sur la partie dédiée de la fiche Histoire des arts. En venant enrichir la fiche Histoire des arts, le texte de la dictée prend ici tout son sens.